Giuliana Prucca

devenir minéral

Paris, L’éditeur du dimanche, 2023

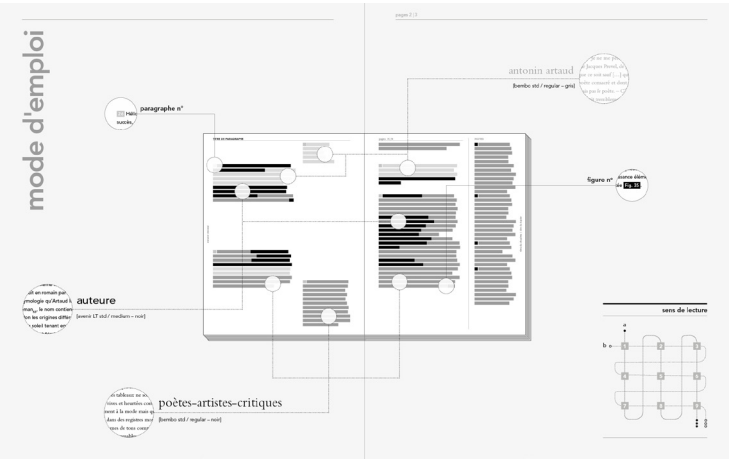
Ce que nous demandons c’est de pouvoir célébrer
cet insubstantiel, le vide, l’ombre, l’herbe sèche,
les pierres des murs qui s’écroulent et la poussière
que nous respirons.

Gianni Celati

À lire cet essai, il semblerait bien que la pensée « doit naître du matériau », comme le disait Jean Dubuffet à propos de la pratique artistique. C’est à partir de la matière en effet – la pierre, le sable, la terre, la poussière – que Giuliana Prucca réécrit un moment de l’histoire de l’art du XXe siècle. Elle exalte « le minéral » pour démontrer que l’acte créatif serait une trace de la disparition du corps. Cette perte d’humanité et la désubjectivisation du sujet qui en découle provoquent la création d’un objet : l’image. Autrement dit, l’art résiderait dans cette tension entre la représentation et sa perte, qui finalement ne laisserait rien d'autre qu’une image.

Partant de la figure tutélaire et incandescente d’Antonin Artaud, elle tisse des liens critiques et poétiques entre les textes et les travaux de plusieurs artistes, écrivains et penseurs : de Jean Dubuffet à Jan Fabre et Anselm Kiefer, en passant par Yves Klein et Gutaï ; de Joë Bousquet à Camille Bryen et Francis Ponge, sans oublier Jacques Prevel ; de Gaston Bachelard à Gilles Deleuze, en passant par Georges Bataille et Aby Warburg.

Le matériau n'est pas ici une simple thématique, un alibi donné, c'est une catapulte active et explosive qui met en question la linéarité arbitraire d'une histoire de l'art conventionnellement assimilée. Théoriquement, en lisant les écrits d'Artaud, l'auteur montre leur force, leur effet de connivence sur les pratiques et les théories polémiques qui, discrètes souvent, leur étaient contemporaines et agissent encore aujourd'hui. Poétiquement, elle crée des rencontres qui n'ont pas eu physiquement lieu : c'est tout le pouvoir de l'écrit critique quand il est en pleine maîtrise. Cet essai est une subtile et puissante mise en question de la critique occidentale de l'art et de la poésie, telle qu'on nous l'impose.



Le « parti pris » de Prucca, c'est d'exercer la critique d'art comme Ponge le faisait de la poésie, en partant du matériau Artaud, le plus indiscipliné des poètes-artistes-penseurs du XXe siècle. Elle applique les principes de cette poésie à la critique ; elle ponce et savonne son sujet d'analyse, son objet amoureux. Elle invente ainsi une manière critique, dangereusement adéquate à son objet ; elle en exalte une anti-critique. Le support même de l'écriture, le papier de la jaquette, a été choisi en conséquence, un stonepaper ; pour les pages intérieures, un papier recyclé, censé donner l'impression d'être recouvert de poussière... Rare raffinement.

Fond et forme ? C'est une grande claque à nos habitudes de lecture. Cette critique adéquatement inventée, inédite car propre à son objet, s'affirme et s'impose sans compromis aucun, et l'expérience du lecteur devient physique. Ce qu'elle devrait toujours être. Ceci est un essai, au sens littéral, une expérience dont la forme ne contredit jamais le fond. Le lecteur doit ici prendre le risque de penser, quitte à en avoir le vertige.

Formellement, cet essai habite autrement l'espace de l'écrit, hors des conventions de lecture. Pour fracasser le conservatisme de la critique d'art, Prucca a tenté de pertuber le sens de la lecture. C'est ardu, au début. Mais c'est un rythme à prendre, et l'on finit par lire de la critique comme du poème. Et l'on se demande, finalement, comment nous avions pu lire avant, en les aplanissant, en les édulcorant, ces pensées subversives, c'est-à-dire fondatrices de nos capacités critiques actuelles.

Céline Delavaux

parlant artaud,
parlant artaud,
comme la poussière de pierres noires

Alain Gheerbrant

direction créative, conception éditoriale, écriture **giuliana prucca**
direction artistique, graphisme **vito raimondi**
relecture **céline delavaux**

format **25 x 20 cm**
reliure **broché dos carré cousu collé**
pages **492**
langue **français**
police **avenir LT std** | **bembo std**
papiers **stone paper 120 µ (jaquette)** | **fedrigoni freelife cento black smooth 170 g/m² (couverture)** | **freelife oikos extra white smooth 80 g/m²**

imprimé par **SiZ, zevio, verona**
publié par **l'éditeur du dimanche, paris**
collection **spéculations**

première édition **700 exemplaires**

achevé d'imprimer en **septembre 2023**
dépôt légal **quatrième trimestre 2023**
isbn **978-2-9568684-6-0**

© images, textes **artistes** | **auteur.e.s 2023**
© publication **l'éditeur du dimanche 2023**

cet ouvrage a bénéficié de la bourse de création aux auteur.e.s du centre national du livre en 2020

infos et commandes
contact@lediteur-du-dimanche.com

actualités
ig **@avarie.publishing** | **@lediteur_du_dimanche**
fb **Avarie.publishing** | **lediteurdudimanche**

& L'éditeur du dimanche

CNL CENTRE NATIONAL DU LIVRE

Giuliana Prucca (Paris | Berlin) chercheuse, commissaire d'expositions, éditrice indépendante et directrice artistique des éditions AVARIE (Artbooks Vuoti A Rendere International Edition), fondée en 2012, spécialisée en livres d'art contemporain qui reflètent un intérêt pour la transversalité des disciplines artistiques, dans le but de court-circuiter le système de représentation. Titulaire d'un doctorat en littérature française et en arts visuels, elle est l'auteure d'un essai sur Antonin Artaud et de plusieurs articles critiques d'art contemporain. Traductrice de textes d'artistes, elle est enseignante en pratiques éditoriales et a été commissaire de plusieurs expositions de photographie, de cinéma expérimental et de performance à Rome (Fotoleggendo), Turin (The Others), Paris (in-between gallery), Palerme (Manifesta 12 off). Lauréate de la bourse aux auteur.e.s du Centre National du Livre, elle considère le livre comme un espace privilégié de recherche, de création et d'expérimentation résultant d'une étroite collaboration avec le graphiste, en marge de la production commerciale. Depuis 2021, elle collabore avec Labor Neunzehn de Berlin à l'organisation de la série Kamera, un programme de projections et d'expositions de films et livres d'artistes.
avariepublishing.cargo.site

Vito Raimondi est un graphiste et directeur artistique spécialisé dans la conception de livres et de mises en page. Après sa formation et ses premières expériences professionnelles en Italie, il a vécu entre la France et l'Allemagne, se spécialisant dans la conception de livres d'art, de rapports et de visualisation de données. Basé à Berlin depuis 2014, il poursuit son activité de designer indépendant avec plusieurs collaborations dans le monde de l'édition et du conseil pour des organisations internationales.
vitoraimondi.com